L'ARCHE *Editeur*

Lars NORÉN

Hebriana

Traduit par
Amélie BERG

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche Editeur
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Hebriana

de Lars Norén, traduit par Amélie Berg

Pour les droits de représentation en langue française s'adresser à

L'Arohe éditeur

86, rue Bonaparte

75006

tel: 01 46 33 63 26

tel: 01 46 33 56 40

H E B R I A N A

de

Lars Norén

Traduction : Amélie PERG

Traduction non définitive et avec coupures.

ACTE I

Scène I

INGRID :
C'est tout de même magnifique ici même s'il est difficile d'y arriver chaque année et de tout arranger. Y-a-t-il quelque chose d'égal, de comparable, à l'été suédois ?

AXEL :
Non, je vous remercie de -

LENA :
Oui, c'est enfin l'été, quel qu'il soit.

AXEL :
Oui, c'est très...c'est beau...et agréable - agréable de pouvoir s'asseoir dehors.

INGRID :
Mais il faisait bien plus chaud là où vous étiez - à Lanzarote, non...au moins dans l'eau.

LENA :
C'est très suédois.

ANNA :
Là-bas on ne pouvait pas se baigner, il n'y a que des industries. Là-bas il ne me serait même pas venu à l'esprit de me baigner. On ne se baignait que dans la piscine.

JONAS :
Mais au moins elle était *à l'extérieur*.

AXEL :
Où... Où était-ce ?

ANNA :

Et Jonas dormait tout le temps. (Axel rit) Au moins, elle était orientée
pour qu'on aperçoive la mer quand onageait vers elle.

ERIK :

(A Lena) Tu viens de perdre tes cigarettes.

AXEL :

On est-ce ?

LENA :

Tu me les donnes ? Non, je voulais dire, tes lunettes ?

ANNA :

Un matin, il y avait des oiseaux morts dedans.

LENA :

Elles sont belles.

ERIK :

Quelles sortes d'oiseaux ?

AXEL :

(A Erik) Comment s'appellent cet endroit ?

ANNA :

De petits oiseaux...

ERIK :

Comment ?...

ANNA :

Avec de petites ailes...

LENA :

Aix... Je me suis brûlée.

ANNA :

(Nettoie ses lunettes de soleil continuellement, n'est pas satisfaite,
trouve toujours de nouveaux grains de poussière)

INGRID

En tout cas, c'est agréable d'être absolument sûr que le temps au moins ne changera pas, quand on a une semaine de congé... Vous aviez bien besoin de vous éloigner un moment... Vous avez tellement travaillé cette année, toi et Jonas... Vous aviez besoin de vous éloigner de tout ce qui... Maintenant que Jonas se lance dans la politique... Il est bon d'être frais et dispos pour entreprendre de nouvelles tâches.

LENA

Maman...

AXEL

(A Erik) Comment s'appelle cet endroit.

INGRID

Oui, Lena ?

ANNA

(En agitant ses mains) J'ai l'impression que mon rhumatisme va ^{un peu} mieux.

INGRID

C'est-ce qu'il y a Lena ?

AXEL

(Saisit la manche d'Erik) A quel endroit...sont-ils allés ?

LENA

(A Ingrid) Rien...J'ai oublié. Mais bientôt ^{ici} ce sera tout autant avivé, ... (Pause) La mer, je veux dire. Elle meurt. Comme partout ailleurs.

ERIK

Comme partout ailleurs.

JONAS

Oui, je le vois.

AYEL

(A Anna, en élevant un peu la voix .) Je n'ai pas très bien entendu où vous étiez allés ? Comment s'appelle cet endroit ?

ANNA

L'endroit ? Lanzarote.

AYEL

En vacances ?...Combien de temps...Vous êtes restés longtemps ?

LENA

Il y a une terrible différence avec ce que c'était quand nous étions petits... Mais c'est pareil pour tout...sans qu'on puisse dire ce qui s'est passé, oui, en dehors même de ce qui s'est passé...Parceque ça ne se voit pas quand on est assis là...Mais on peut le voir sur les photos, qu'il y a quelque chose de totalement détruit bien que cela paraisse identique...Je veux dire les photos de nous quand nous étions petits... Anna et moi...Quand nous courions là en bas, avec nos seaux et nos pelles et nos grands ballons...Nous avons l'air si bizarres, comme de grandes poupées...J'ai vu une photo de moi, je me tiens debout là-bas, là exactement (Désigne du doigt un endroit un peu plus bas) près des framboisiers, je ne dois pas avoir plus de trois, quatre ans. Et alors que rien de manifeste ne semble changé...c'est le même rivage, la même maison, le même gazon...il y a pourtant...Je ne sais pourquoi...mais il y a quelque chose de perdu, ~~etc~~ qui existait autrefois...Comme si c'était plus vrai ~~avant~~, ou, oui, vous comprenez ce que je veux dire...Non, rien n'a disparu...au contraire, il y a quelque chose en plus.

INGRID

Le soleil était plus chaud avant.

ANNA

Comment ça ?

LENA

Je ne sais pas...Je ne sais pas...Je regarde autour de moi, mais je ne vois rien de nouveau.C'est la même maison, c'est le même rivage, les mêmes vagues, les mêmes gens, mais plus âgés et plus fatigués...D'habitude... D'ailleurs il y a quelques belles photos de papa aussi,

assis là sur la véranda, *lumineux* sa bipe...souriant... du moins on dirait un sourire, ou l'ombre d'un sourire...mais ce doit être la lumière. (Pause) Mais il a l'air tellement *éphémère*. (Pause) Et dans le même costume sur toutes les photos. Il n'avait donc pas de costumes d'été ?

INGRID

Bien sûr que si.

LENA

Oui, mais il ne les portait jamais. (Pause) Il *semble* tellement silencieux

ANNA

On l'est sur une photo.

LENA

Et craintif...Préoccupé.

AYEL :

J'avais pensé aller peut-être à Majorque cet automne. J'y suis déjà allé une fois. Dans la partie nord. Il y a moins de touristes par là... et le paysage est plus doux.

ANNA

Craintif ?

LENA

Oui...anxieux et...

INGRID

Parfois on a besoin d'aller dans un tout autre lieu... quelques jours seulement. suffisent.

AYEL

Oui. (Pause) Mais je ne sais pas si j'arriverais à partir...Mais c'est agréable de faire des projets.

LENA

Taciturne et pourtant heureux.

IVORIO

(A Anna) Comment était l'hôtel ?

ANNA

Oui, pas mal en soi... Un hôtel... Un hôtel pour touristes... Comme on en trouve partout.

(On entend de petits *richelements*)

JONAS.

Oui, partout dans le monde c'est la même chose.

LENA

(Pointe du doigt vers le haut). Les mouettes. (Pause) Les mouettes.

ANNA

De toute façon, on rencontre partout les mêmes gens, et ils parlent (des mêmes choses... Du gouvernement, de l'inflation, au prix des loyers.

(Petite pause)

ERIK

Tu parles espagnol ?

JONAS

(Avec un léger haussement d'épaule) Un poco... (Pause)

AXEL

Je suis parti... Non, je ne suis allé nulle part depuis des années.

JONAS

Mais enfin, il est évident qu'il y a eu bien trop de *destrés* cette année.

ERIK

Pourquoi ?

AYNA

Absolument.

LENA

En langues d'initiative.

LENA

Oui...On peut se demander...Pourquoi lutter et se démener...

ERIK

On peut toujours se le demander indépendamment des cafards.

LENA

Oui, il faudrait faire quelque chose de plus...quelque chose d'autre...

ANNA

Oui...J'y ai *songé* aussi...Jonas a pensé se lancer dans la politique...

LENA

Quelle sorte de politique?...Comment ça?...Tu parles sérieusement?

C'est vrai?...Comme c'est drôle.

ANNA

C'est ce qu'il dit.

LENA

Oui, c'est bien de voir que quelqu'un... de vraiment -

ANNA

Oui, il parle d'entrer dans le bloc socialiste.

LENA

Oui...Pourquoi pas?

ANNA

Il est devenu de plus en plus socialiste ces dernières années...

Cela devient horrible...Je me demande s'il n'a pas attrapé une

LENA

Comment s'appelle cette maladie qui provoque une vieillesse prématurée
où soudain l'on oublie tout et toute chose *jusqu'au souvenir de soi-même*

JONAS

(Poliment) Non, au contraire...j'ai vingt ans de retard, j'évolue très
lentement, je viens seulement de prendre conscience...vingt ans après.

ANNA

Non, il l'a reçu de son père...

LENA

Ah, ah, alors je comprends...Hum...

ANNA

Oui, et comme il a tout eu gratuitement, il a l'intention de se venger de son père en réduisant les moyens donnés aux nouvelles générations... en dirant une plus mauvaise école à son ^{PRÉLÈVE}enfant. A Hanna.

LENA

Oui, j'ai lu aussi un livre...sur ma maman juive et mon papa grec ...
C'était bien ça ?

ERIK

Ils veulent bien de toi ?

ANNA

Il a repris contact avec un ancien camarade des années soixante qui est maintenant secrétaire d'état au ministère des finances

ERIK

Tu veux ^{tu vas} dire que l'intention de te présenter ... l'année prochaine aux prochaines élections. Et ^{de} parler dans les assemblées.

LENA

En tant que député social-démocrate.

INGRID

Il vaudrait mieux ... qu'Anna t'^{tu}accompagne, elle effrayerait tous les ouvriers qui la verraient.

ANNA

Je veux toujours aller aux Grands Magasins.

INGRID

Je trouve que c'est admirable de la part de Jonas.

ERIK
On peut y trouver ^{plusieurs} un costume très bien pour plus de 1000 couronnes.

LENA
(A Jonas) Tu ne pourrais plus t'acheter tes chemises chez Göttrich.

ANNA
Ils les mettra le dimanche.

AXEL
Je pensais qu'on pouvait reconnaître la couleur... Si je croyais maintenant au contraire, je ne voudrais pas m'approprier les navires du golfe, ~~en gardant les navires propres~~. Je me sentirais coupable - même de loin - d'être complice de ce que je détestais auparavant.

Coupages pages 15, 16, texte suédois.

LENA
(Assez durement) Qu'est-ce que tu dis ? Je n'entends pas ce que tu dis.

ERIK
Tu dois parler plus fort.

AXEL
Si je sympathisais avec le communisme, je ne voudrais pas me trouver seulement en-dehors... en récolter les fruits... mais participer au... oui, au travail pratique, quotidien... Je me souviens un devoir de ~~participation~~ ^{participation} au... ce ~~coopérer~~ ^{coopérer}... même de très loin... aux décisions dont j'étais ^{participation} l'adversaire

LENA
Je n'apprécie pas vraiment l'idée de devoir défendre les sociaux démocrates

ERIK
(Ça dépend de quelle façon tu penses le faire.

AXEL
C'est agréable de pouvoir s'asseoir dehors.

LENA
Oui... Oui, si tu me le demandes, je te lirais des poèmes de

ERIK C'est une crise que tu as traversée?
Tu as traversé une crise ?

AXEL

J'entends de la musique.

ERIK

Oui, écoutez. (Tout le monde écoute)

INGRID

Quelqu'un joue de la flûte.

ANNA

La crise des quarante sept ans.

ERIK

Tu as eu une révélation divine .

ANNA

Il est revenu à la maison en disant...Je t'ai pensé arrêter...et me mettre

LENA

Je n'ai jamais entendu parler de ça auparavant. D'habitude c'est le contraire - les gens sautent comme des rats de la politique à la finance...et toi tu grimpe sur un vaisseau qui chavire.

ERIK

Est-ce qu'une expérience religieuse entraîne une conversion politique

ANNA

Oui, je l'ai lu dans le journal - c'est arrivé...un financier a rompu avec tout pour devenir social démocrate...Je l'ai lu.

LENA

Ils veulent aider...ils veulent faire quelque chose.

ERIK

fais pourquoi aller vers les sociaux démocrates.

ERIK

Oui, mais je crois que la droite n'a plus le vent en poupe.

ANNA

Comme les autres, moi aussi j'ai été un peu tentée, à la fin des années soixante - ...

AXEL

J'étais communiste aussi... Et je le suis toujours d'ailleurs.

ANNA

Mais quand il n'y a pas de parti véritablement socialiste -

AXEL

J'avais même songé à m'inscrire au parti dissident - bien que le discours de fond me soit étranger de multiples façons -

LENA

Mais il s'agit d'une obligation... comme pour tout.

ANNA

C'est une cause comme une autre.

LENA

Mais les sociaux démocrates... Que peut-on faire là ?

ANNA

Le parti ^{PC} offre au moins un peu de pouvoir.

ERIK

Tu tiens à rendre à la société tout ce qu'elle t'a donné ?

ANNA

Lui, qui a tout eu gratuitement.

LENA

Elle ne lui a rien donné. Elle lui a repris depuis longtemps.

ANNA

Il n'avient plus à penser... Et puis je crois qu'il aura du recul...
qu'il sera à la fois à l'intérieur et à l'extérieur... parcequ'il sera le
seul ^(Vrai) social démocrate dans les réunions.

LEVA

Le pouvoir... Une autre sorte de pouvoir.

AXEL

Elle s'est arrêtée. (Pause) On ne l'entends plus.

LEVA

Mais est-ce que ce ne sera pas un coup d'épée dans l'eau ?

ANNA

Qui touche Hanna et moi... (Pause) Elle va essayer d'entrer à Ostra Rada
cet automne.

LEVA

Oui... Non... Qu'est-ce que c'est que ce pétrolier là-bas ?... Ce ne serait
pas la même saloperie de tanker qui a déversé son pétrole il y a
quelques années... on avait passé tout un été à gratter les rochers.

ERIK

Gramsci... Antonio Gramsci...

INGRID

C'était agréable... c'était un été agréable, quand on s'y mettait,
et à la fois terrible.

LEVA

On avait quelque chose à faire.

ERIK

Gramsci... Antonio Gramsci.

AXEL

Un communiste Italien.

ERIK

Ami de - Ce devait être après Staline.

AVTJ

Ami de -

ANNA

On dirait un bon vin italien.

JONAS

Quoi ?

ANNA

Grausci... On dirait le nom d'un bon vin italien.

LENA

Typiquement Anna.

INGRID

On a vraiment peiné... On passait toute, ~~vos~~ journées sur la plage à
racler avec -

AXEL

J'ai suggéré plusieurs fois à l'éditeur de publier son oeuvre, dans les
années soixante, mais quand Åke a su qu'il était mort dans les années
quarante, il n'a pas trouvé bon de miser là-dessus, pour une maison
de moindre importance peut-être - cette maison n'est pas intéressée, par
les auteurs décédés même s'il s'agit de textes politiques *(avec de...)*
celles qualités littéraires, *ce qui est un avantage, comme les lectures*
de prison et le discours aux intellectuels, tout aussi *'actuable'*
maintenant, qu'à l'époque... Parfaitement, j'ai vu qu'on vient de sortir
plusieurs biographies importantes sur lui.

ERIK

On commence à se pencher sur ce qu'il faisait à Moscou et sur ceux
qu'il rencontrait.

AXEL

Dernièrement seulement.

ERIK

Bien sûr.

AXEL

Tous ceux qui communiquaient avec lui ont disparu en 1930.

ERIK

Ils n'ont ~~parvenu~~ eu droit à une ligne dans les ~~livres~~ d'histoire.

AXEL

Non, ils ont disparu depuis longtemps. Staline -

LENA

C'était l'été où j'ai joué Olga... dans les Trois Soeurs.

ANNA

(Se met à chanter Arrivederci Roma)

AXEL

Maintenant je travaille un peu pour Legenda, une petite maison d'édition

INGRID

Ah oui.

AXEL

Comme lecteur... un peu, quand j'ai la force... De la littérature allemande

(Erik ~~couvre~~ sa poche de patrine gauche. Regarde Jonas)

LENA

Ce fut le plus bel été de ma vie, je crois. Jusqu'à un certain point.

JONAS

(Regarde sa poche de poitrine, il y a quelque chose) Oui. C'est un ~~copain~~.

AXEL

Je lis pour eux... J'ai commencé à lire Suskind, Die Taube.

INGRID

Et rien.

ANVA

Oui, et c'est aussi l'été où l'on s'est aperçu que Mia s'était mise à fumer du hasch -

LENA

Il y a seulement deux ans... J'aurais préféré jouer Nastasja ou Irina... Mais

ANNA

Et elle voulait arrêter ses études et prendre une année sabbatique, elle criait qu'elle était grande - je suis adulte et je veux vivre ma propre vie - et il n'y a pas eu moyen de la retenir... Elle ne voulait même pas venir avec nous à la campagne, et ça ^{au fait} je peux le comprendre. Mais on l'a laissé. Prendre une année sabbatique... et on croyait, on s'imaginait qu'elle... on se disait que ses fréquentations exprimaient un intérêt pour le social... qui lui mènerait naturellement vers une carrière... sociale... ou juridique... ou ce qu'elle voudrait, le moment venu... que les jeunes "de nos jours" ont besoin d'un laps de temps pour se libérer de leurs parents et se trouver... mais si tôt... je ne me souviens pas, moi, d'avoir eu le désir de me détacher -

ERIK

Qu'est-ce qu'elle veut faire maintenant ?

INGRID

Ce sera certainement différent quand elle reviendra -

ANNA

Une semaine, oui... puis ce sera de nouveau pareil... Elle ne me laisse pas m'occuper d'elle - je n'ai pas le droit -

ERIK

Qu'est-ce qu'elle veut, ^{étrange} ?

ANNA

Hôtesse de l'air...Mais ce n'est pas un métier.

JONAS

Combien de temps êtes-vous libres ?

LENA

Jusqu'au...non, je ne sais pas - je ne sais pas exactement comment se présente cette année, aussitôt que possible je pense - il y a un changement parcequ'ils vont refaire - ils vont regainer en bleu les fauteuils rouges du salon.

ERIK

Sinon rien de nouveau.

INGRID

Ce ~~sera~~ beau.

ANNA

Tu es distribuée dans quelque chose ?

LENA

Bien sûr que je le suis - qu'est-ce que tu veux dire par là ? Je vais être dans une pièce suédoise contemporaine -

ANNA

Rien d'autre ?

JONAS

Pas de films ?

LENA

Ça ne me propose jamais de rôles au cinéma.--

(Pause)

ARIEL

(À Erik) Je pensais...que... Non, tu n'as pas encore eu le temps de jeter un coup d'oeil sur le manuscrit. Je comprendrais que tu n'aies pas eu le temps. C'est la St Jean et autre. Tu as ~~eu~~ autre chose à

faire que de rester à feuilleter 750 pages de gribouillis -

ERIK

Non, je n'ai pas...je n'ai pas eu autre chose à faire... J'ai commencé à lire.

AXEL

Tu as.c.c'est vrai ?

ERIK

J'ai commencé hier.

(Pause)

AXEL

Oui...

ERIK

J'en ai lu une partie.

AXEL

Aha...

ERIK

Oui...

AXEL

...du début...

ERIK

Oui, j'ai commencé par la première page, et oui...je vais continuer cette nuit. (Pause) J'ai l'habitude de lire entre quatre et six heures du matin.

AXEL

Oui... Tu peux me dire...quelle ^{ça la fait} impression ^{de la} Qu'en penses-tu ?

ERIK

Je trouve que...ça a l'air très bien.

AXEL

Tu jenses ?

ERIK

C'est intéressant.

AXEL

Oui...oui...je, mais je ne sais pas...

ERIK

Axel a écrit un livre.

INGRID

Ah oui ?

AXEL

Non, pas un livre.

INGRID

C'est amusant.

ERIK

Qu'est-ce que c'est alors ?

INGRID

Un roman ?...C'est passionnant...De quoi s'agit-il ?

ERIK

D'amour...

AXEL

Non, non, non...non, non, non... On ne peut pas dire que ce soit un livre, un livre ordinaire, je dirais, non...c'est plutôt... Non, c'est une tentative pour...c'est une sorte de réflexion, pourrait-on dire, quelque chose entre le journal intime et l'autobiographie et peut-être...une sorte de récit... J'ai essayé -

ERIK

Axel a eu une liaison avec un garçon... un homme plutôt. Une histoire d'amour...

AXEL

Pendant neuf ans...

ERIK

Pendant neuf ans...

INGRID

C'est long. Neuf ans.

AXEL

Oui... Oui, c'est long... Il a rompu avec moi l'année dernière... Cela fera un an dans quelques semaines... Et je me suis mis à écrire pour m'extraire de cette... paralysie... Et puis ce sont aussi des souvenirs et une étude sur l'enfance, mon enfance et ma vie à Uppsala... mais cela repose sur mon histoire d'amour avec Sören... J' ai demandé à Erik de le lire pour voir s'il est possible de faire quelque chose, un livre peut-être... mais s'est tellement proche de moi, que je ne peux pas *juger* si cela a ou non une valeur autre que pour moi-même... Je crois qu'il faut que je travaille dessus longtemps, avant d'aller à *mon* séparer... Mais j'ai confiance en Erik, j'ai compté sur lui... pour voir s'il y a quelque chose de solide... Dans toutes nos discussions, nous avons toujours eu la même opinion et le même sentiment... Aussi il vaut mieux que je reste en ville cette année et que j'essaie de rédiger ces matériaux qui ont envahi les marges, c'est devenu un tel fouillis... et je ne sais pas... (pause) C'est rien d'extraordinaire... Je commence même à penser que c'est peut-être prétentieux... J'ai commencé presque pour me distraire... Je me réveille de bonne heure, je dors mal... et je ne levais et j'écrivais à quatre heures du matin, et c'est devenu une habitude que j'ai poursuivie, que j'ai gardée... (Pause) En fait... Je voulais peut-être devenir écrivain quand j'étais jeune, j'avais l'ambition d'écrire, j'écrivais des poèmes dans les années quarante, et plusieurs de mes camarades d'université sont devenus de grands poètes... Mais je ne sais assez vite aperçu que c'était un désir irréaliste... et ça n'a plus d'importance... il me manque le vrai talent, la nécessité absolue... Cette possession... Je l'ai admis depuis longtemps... ça n'a plus

d'importance... Je n'ai pas dû tout ce genre de talent , cette exigence pour devenir un vrai poète comme Erik.

ERIK

Ne dis pas ça... On ne sait jamais... On ne sait jamais ce qui peut arriver...

LINA

Il y en a qui ont commencé très tard.

AXEL

Non, non - Je le sais, il y a des années que je l'ai compris... Et ça n'a pas d'importance... J'ai quand même vécu avec la littérature... suivre un écrivain dans son évolution, essayer de le guider ou de l'encourager, oui, être heureux d'un écrit déposé par un jeune écrivain qui dit quelque chose d'essentiel et nouveau, cela fait partie aussi, bien souvent, de la création proprement dite... Je l'ai vécu comme si j'avais participé ou au moins contribué à l'oeuvre.

ERIK

Je trouve qu'il est stupide de t'arrêter... Je veux dire en partie pour les écrivains eux-mêmes, parceque tu as été le seul être vivant de la maison, on pouvait entrer ^{chez toi} à l'assiseoir et te parler quand on était découragé et qu'on ne voyait plus...tu as toujours été là pour reconforter et soutenir, sans avoir eu besoin de parler...par ta seule sensibilité, tu as réussi à tracer une raie de lumière dans l'ombre, tout en restant là à bourrer une de tes cinq pipes...et cela... cela a été un baume intérieur... tu as été Virgile, le poète prosateur qui les guidait au travers des affres de l'écriture...mais pour toi aussi...parceque tu as besoin de quelque part où aller, parceque quand tu travaillais tu étais obligé de te lever et de t'habiller et de te raser et cetera. à La maison d'édition et à au moins, tu rencontrais quelques personnes dans le couloir -

ANNA

(Pas à Jonas) Tu es fâché ?

AXEL

Oui, c'est vrai. Je regrette ma pièce. Il y a eu tant de bouleversements depuis que j'ai arrêté. Je reste allongé à regarder le plafond et les

jours se suivent toujours semblables.

ANNA

Mais tu as l'air tellement en colère... Tu es en colère ?

INGRID

Mais cela prend du temps. C'est comme lorsque quelqu'un meurt.

JONAS

Non...non...

AXEL

Oui, ils disent qu'il faut compter au moins quatre ans pour surmonter une séparation... quand il s'agit d'être jeunes peut-être... Mais j'ai l'impression d'aller un peu mieux, peut-être pas juste en ce moment... Mais l'année dernière j'étais totalement paralysé. J'étais malade, décomposé, en^{l'entra}détresse, sans l'aide d'Erik, je ne m'en serais pas sorti. Il venait me voir tous les jours à la maison, en apportant des romans policiers et thrillers, s'asseyait sur une chaise et parlait... De tout, excepté de Sören...

ERIK

Je me sentais responsable - c'est par moi que tu l'avais rencontré, chez moi et Lena.

LENA

Il est poète.

AXEL

Et je ne peux que te remercier.
(Lena baille) Je n'ai jamais eu de TV.

ERIK

Tu fumes cigarette sur cigarette.

AXEL

Oui, je sais... Je ne m'en rend pas compte.

ERIK

Tu allumes une nouvelle cigarette avant même que l'autre soit éteinte - comme si tu t'accrochais à elle - une rampe de cigarettes... une douce

J'ai vu qu'il y'avait pleins de mégots sous le canapé... Il est surprenant que tu n'aies pas brûlé.

AXEL

Oui, je sais... Ce serait, d'une certaine façon, plutôt agréable... de périr dans les flammes. Mon amour pour Mikael est pareil... à un incendie un feu de forêt, un feu dévastateur qui ne laisse que des cendres.

JONAS

Qu'est-ce que tu dis ?

AXEL

Un feu de forêt...

ANNA

En tout cas, demain je me baigne, s'il fait toujours aussi beau... même si c'est mort Je n'ai rien vu. Je ne vois rien.

ERIK

Ça se voit sur la plage.

LENA

Non, c'est comme Tchernobyl...ou le Rhin.

INGRID

Sauf que soudain on se met à penser qu'il n'y a plus autant d'oiseaux qu'il y a seulement encore quelques années ici... Et c'est absolument chimérique nettoyé de tous crabillons.

ERIK

(A Anna) Si, tu le sens quand tu marches que le fond est mort.

LENA

On ne le voit pas.

ERIK

On ne le voit pas parceque ça se fait lentement.

INGRID

Mais on ne peut tout de même pas s'angoisser tout le temps.

LENA

Si, il serait rudement bon de le faire.

ANNA

On serait totalement paralysé.

INGRID

Non. On n'oserait rien entreprendre.

ANNA

On aurait même pas le courage de vivre, avec cette angoisse.

INGRID

Il est évident qu'on prend peur et qu'on est indigné.

ANNA

On ne peut pas y penser tout le temps, On craquerait.

INGRID

Quand il arrive des choses comme à Tchernobyl.

LENA

Quelle heure est-il ?

ANNA

D'ailleurs on ne peut jamais obtenir une image claire et nette de ce qui se passe. Jonas. (Pose sa main sur son bras)

ERIK

Seulement six heures moins le quart.

JONAS

C'est le soleil qui m'assouplit.

ANNA

C'est sans doute pire que ça ne le paraît.

INGRID

Fais j'ai tout aussi peur maintenant que l'année dernière.

ANNA

Mais on vit dangereusement de diverses façons... On ne peut pas y faire grand chose, en fait.

INGRID

Je m'attendais à des engrais et autres... qui enrichiraient la terre.
(Peut être à rire) Je trouve que les ^{fautes} informations qu'on nous donne sont, de propagande pour l'énergie nucléaire.

JONAS

On ne sait pas non plus ce qu'on a reçu dans les années soixante.

ANNA

Tu es fatigué ?

JONAS

Non... Sûrement.

INGRID

C'est un ennemi invisible, quelque chose qu'on ne peut ni voir, ni sentir, ni entendre.

LENA

Non... Il y en a des choses à faire quand on ne veut rien faire.

ANNA

Arrête donc de dire des bêtises.

AXEL

"Et puis tout est fini... la vie est passée comme un après-midi".

(Pause)

ANNA

Ne dis pas ça.

ERIK

Cu'est-ce que c'est ? Je connais.

LENA

Ca fait tellement suédois.

ANNA

Ce sont les Russes et les Polonais qui en déversent le plus...ils déversent à peu près 150 000 tonnes de déchets.

INGRID

Et si jamais on est blessé par un petit tesson de bouteille, il faut marcher dans l'eau salée pour que la blessure ne s'infecte pas. Britt-Marie marche toujours pieds nus, mais moi je garde toujours mes caennasses...Mais on attrape du goudron sur ses semelles. Et ça ne part pas.

(Anna se penche, s'étire pour attraper un mouchoir dans la poche de poitrine de Jonas. Elle sort un préservatif. Elle le remet rapidement)

Une voix de femme :

Celle qui vit à Nice -

ERIK

J'ai écouté un programme à la radio dernièrement sur...Vous savez qui nous survivra, vous savez qui s'en sortira quand tout sera anéanti, quand tout aura disparu, que tout sera empoisonné et qu'il n'y aura plus aucune vie?...*Vous savez* qui restera alors ? Le cafard. Les cafards...Eux s'en sortiront...Ils existent depuis la nuit des temps, et ils n'ont jamais évolué d'aucune façon et ils survivront à une guerre nucléaire, parce que leur cerveau est tellement simple qu'elle ne sera pas touchée par les rayons...Donc les cafards continueront de vivre paisiblement *quand* nous aurons quitté la scène

INGRID

Mon, ça je ne ^{le}savais pas.

ERIK

Comme si rien ne s'était passé.

ANNA

Des cafards, je n'en ai vu qu'au zoo.

ERIK

Ils continueront de vivre tranquillement et paisiblement, comme ils l'ont toujours fait, quand nous ne serons plus là.

AXEL

"Et puis tout est fini, la vie est passée comme un après-midi". C'est de Gottfried Benn. Un poète allemand. (Pause) Cette phrase me revient souvent en mémoire... J'étais entrain de penser que dans trois ans j'aurai soixante ans. (Pause)

INGRID

Non, ça passe vite. (Pause) On est presque du même âge toi et moi. Je n'y avait pas pensé.

ANNA

On ne le croirait pas.

AXEL

Non... J'ai eu d'horribles évanouissements ces derniers temps. Je tombe subitement -

INGRID

Où là. C'est moche ça.

AXEL

Oui. J'ai cassé une chaise... Les médecins pensent que c'est de l'épilepsie.

INGRID

de l'épilepsie.

ERIK

C'est grave, Axel !

INGRID

Oui, c'est horrible... On t'a prescrit quelque chose ?

AXEL

Ils veulent me mettre en observation.

(Pause)

AXEL

Je n'ai pas vraiment ^{eu} faim, depuis notre séparation. Je n'ai pas d'appétit. Je mange du raisin et des bananes, sans compter la bière,

pour ne pas devenir trop maigre... ça fait tellement peur...
d'ordinaire, je mange une soupe de pois cassé ou un paquet de merlan
ou de morue...avec du riz...ou des pommes de terre... C'est tout ce que
je peux avaler.

ERIK

Tu ne manges que cela ?

AXEL

Je ne peux rien avaler d'autre... Cela fera un an l'année prochaine. On
était chez , et puis il est rentré chez lui, et quelques
jours plus tard, j'ai reçu une lettre... C'est la dernière fois que
je l'ai vu. Je n'ai même pas eu le courage d'aller dans sa chambre.
Elle est restée exactement telle qu'il l'a quitté. Je sais qu'il y a
une grande tasse de thé sur la table de nuit qu'il avait bu le matin...
et le lit est défait et...
(Longue Pause)

INCRID

Oui, pense à tout ce qui s'est passé cette année.

ERIK

Oui, c'est vrai.

LENA

Cette cruelle année 1986.

ANNA

Le meurtre de Palme.

INCRID

Thernoby1.

ANNA

C'est bien la première ^{de} chose auxquelles on pense.

ERIK

Le meurtre.?

JONAS

Non, Thernoby1.

ANNA
Tchernobyl.

LENA

(A Anna) J'ai cru que tu allais dire, la hausse des loyers.

INGRID

Oui... Et cet horrible accident au stade de football -

ERIK

Je trouve aussi que c'est Tchernobyl.

ANNA

(A Ingrid) Non, c'était pas l'année dernière, c'était bien avant -
il y a deux ou trois ans.

ERIK

Est-ce que je le pense réellement ?

INGRID

Tu en est sûr ? Vraiment ?

ANNA

Oui.

(Pause)

LENA

Et la mort de papa, aussi.

INGRID

Oui.

JONAS

Oui...

INGRID

Oui, mais... Oui... Une triste année pour diverses raisons.

ANNA

Oui... Tout peut changer en un seul instant, en une seule seconde...
Ça va tellement vite.

AXEL

(Pas, au bord des larmes) Mais je...je ne me...je ne me suis aperçu de rien...je n'ai pas compris de quoi ils parlaient...j'ai seulement vu que les gens parlaient et parlaient...et qu'ils étaient bouleversés et malheureux...et qu'ils marchaient avec...de petites chandelles...et....

LENA

(Rapidement) Oui, il ne faut pas abandonner.

INGRID

Oui, on ne se reconnaît plus.

UNE VOIX DE FEMME

Maintenant viens, Robin, sinon je pars.

LENA

(Rapidement) C'est fait. C'est déjà fait.

INGRID

Il y a tellement de choses qui ont changé - brusquement.

LENA

Je suis / Partie depuis longtemps.

INGRID

Non...

ANNA

La suédoise n'est plus la même, maintenant, après Tchernobyl.

TOMAS

Et le meurtrier...le meurtrier de Palme.

Voir pages suite 42, 43, 44

ERIK

(Se penche et retire la cendre qu'Axel a laissée tomber sur ses genoux)

AXEL

J'ai du sang sur les doigts.

IRVING

C'est est ?... C'est du sang ?

AXEL

Oui. (regarde le bout de ses doigts) Je ne sais pas d'où ça vient.

ERIK

Voir page 45

(Axel pleure, silencieusement, calmement - les larmes coulent de ses yeux, comme s'il ne le savait pas)

ANNA

D'ailleurs presque plus personne ne pense à ce meurtre. Pas plus qu'à Tchernobyl.

LENA

Tchernobyl n'est rien de particulier... Cela pourrait tout aussi bien être autre chose. Ce n'est que le sommet de l'iceberg... qui nous démontre que la technique dans notre... société post-industrielle - pour employer un joli mot - gouverne et menace ^{tout}. Je veux dire que des accidents comme ceux là, il y en a eu plusieurs, ces dernières années... presque tous aussi horribles... Prends seulement cet affreux accident à - Ou les usines pharmaceutiques le long du Rhin qui en profitaient pour se décaféasser de leurs déchets toxiques -

JONAS

Bien sûr, bien sûr.

LENA

Oui, si tu en a le courage, il te suffit de descendre l'escalier pour voir les ~~effets~~ ^{effets} du pétrole sur nos canards. Va voir ce qu'ils deviennent.

ANNA

Tu en as vu ?

LENA

Non, mais ils existent...s'il en reste ... Je les ai vus il y a deux ans, toi aussi, je les ai vu mourir - c'était affreux, ces beaux oise Aussi je vois . Chernobyl comme le symbole de toutes les autres "intrusions et menaces envers notre vie.

INGRID

On est en sécurité nulle part.

LENA

Il arrivé qu'en ville l'air soit si épais que les gens hésitent à ^{l'air}

ANNA

Oui, je sais. Je ne suis pas sortie... Et tu vis beaucoup moins bourgeoise que moi.

INGRID

Lena s'emporte... C'est une flamme.

LENA

Ah oui ?

JONAS

Mais vous dites des conneries - depuis la conférence de Stockholm, le milieu s'est nettement amélioré, il y a eu d'immenses changements ces dix dernières années... Et il suffirait d'un millième de notre revenu national pour résoudre la totalité du problème, si seulement on se décidait politiquement.

ANNA

Tout ce qu'on peut faire, c'est de protéger le peu qu'il . . . reste.

LENA

Oui, peut-être bien...parceque je ne trouve aucune autre alternative. Mais il ne me viendrait jamais à l'esprit ^{comme toi,} de prendre un poste dans cette usine de produits chimiques qui est entrain d'empoisonner la mer et les plages... jamais.

ANNA

Mais non dieu... Je ne suis que responsable de l'information...ou

LENA

Pourquoi faire ?... Tu vas passer à la télé et mentir, effrontément avec assurance en disant qu'il n'y a aucune industrie dans cette région qui ait autant ^{faible} pour l'environnement...

ERIK

Outre le danger que la ville et l'activité industrielle font peser sur notre existence, le terrorisme international que presque toutes les villes doivent combattre, est une sacré merde.

LENA

Oui, tu es faite pour cela. Tu seras parfaite..

ANNA

Nom de dieu, ce qu'elle peut râler.

LENA

Tu peux parler.

ANNA

Tu n'as pas besoin d'imiter l'Ulrike Meinhof de Greenpeace... Je ne me suis jamais soucier de tes mauvaises critiques.

LENA

C'est assez rare.

ANNA

Quand tu en as eu.

AYEL

Excusez-moi. Je j'arrête pas de pleurer. J'ai sucé mon pouce jusqu'à seize ans. Il me donnait une bouffée de cette extraordinaire sécurité, de cette vertigineuse sécurité. (Pause) Mais ensuite... quand j'ai dû aller dans un camp de jeunesse à... à...

INCHID

Mais Lena s'est toujours profondément engagée en tout...

ANNA

Oui... J'admire Lena... Lena... (Un peu plus haut) Lena... Ma petite Lena.

LENA

Oui, oui, j'entends... Qu'est-ce que tu veux ?

ANNA

Je l'ai toujours admirée... Elle en a tellement vu...
c'est à peine croyable... Mais s'il y avait quelque chose... j'aste une
petite chose à... oui, juste un minuscule défaut qui puisse s'opposer
à ses nombreuses qualités... ce serait sans doute son manque d'humour.
son manque total d'humour, d'ironie sur elle même.

AXEL

J'étais aussi communiste... Et je le suis toujours -

ANNA

Il n'y a vraiment pas de quoi rire.

JONAS

(A Axel) Tu l'étais ? (Pause)

AXEL

"Malgré tous les idées de dégu on a qualifié plus tard de ..."

ANNA

D'archipel du goulag - j'ai vu en l'Union Soviétique un
(A Lena) Oui, tu ne fais que travailler sur notre angoisse à tous.

LENA

Pardon...

AXEL

"Méditation des peuples opprimés dans les pays en voie de développement

JONAS

Hum.

ERIK

J'ai eu un curieux sentiment lorsque j'ai vu... Je pensais à Palme -
lorsque je l'ai vu les derniers mois avant le meurtre, oui pendant
tout ce automate après les élections... qu'il était déjà parti, il avait
déjà quitté la scène d'une certaine façon.

P. 50 (51) TS à la Blé

Vous ne trouvez pas vous aussi que Palme avait changé ?

LENA

Il était peut-être amoureux.

ANNA

Il n'aurait jamais dû mériter *de son vivant, de son plein gré* de vous dire.
Il s'entraînait au rôle d'homme d'état international - pour devenir
peu à peu secrétaire général des Nations Unies.

LENA

Penses-tu qu'il soit plus facile d'y travailler maintenant ?

JONAS

(Gentiment) Comment ça, qu'est-ce que tu veux dire ?

LENA

Maintenant qu'il n'est plus là.

JONAS

On continue d'être choqué quelque part.

ANNA

Non, je n'en ai pas l'impression.

Page 52

LENA

Mais vous avez dû ressentir comme une libération - il avait une telle
force... Vous ne ressentez pas aussi comme une libération ?

Page 52

LENA

En tout cas, c'est ce que j'ai ressenti à la mort de papa... C'est
plus facile maintenant, de bien des façons... C'est terrible à dire,
mais c'est plus facile avec lui, maintenant... C'est plus facile de
le voir.

AXEL

Je sais ce que tu veux dire.

LENA

Cu'est-ce que tu disais ?

AXEL

(Un peu plus fort) Je sais ce que tu veux dire.

ERIK

Nous devons parler un peu plus fort.

LENA

Oui, parlez un peu plus fort, on entend rien sinon.

AXEL

Quand mon père est mort... C'était quelque chose qu'on... qu'on avait attendu pendant trente ans... qu'il meure... C'était comme attendre devant un passage à niveau, que le train passe -

ANNA

(A Jonas) On va faire un tour ?

INGRID

(Pas aussi) Maintenant ?... Vous ne pouvez pas attendre. Que tout le monde vienne. Soyez gentils... J'avais pensé que nous pourrions (Se taire)

AXEL

Pour ensuite pouvoir continuer... (Bas) Pendant trente ans on avait attendu et lu des journaux et des livres et passé son bac et corrigé des épreuves et cetera, et lorsqu'il était arrivé finalement le train, au bout de trente ans, que les barrières étaient levées et que le chemin était libre... alors... on ne savait plus quoi faire... Cela avait été malgré tout un -

ANNA

Personne ne doit partir si tout le monde ne suit pas.

AXEL

Un jour que j'étais chez / - / ... en analyse... un jour mon désir de lu

ce désir est devenu si fort et accablant qu'à ce qu'il parait
je me suis laissé tomber du canapé et je me suis mis à gratter le
tapis pour retirer la terre de sur sa tombe... Mais je ne savais pas
ce que je faisais. Je devais être tellement...

ERIK

Pourquoi as-tu arrêté ?

AXEL

Avec - ?... J'é trouvais qu'on avançait plus, qu'on stagnait. Je
trouvais que je disais les mêmes choses, on reprenait du début...
Je n'arrivais pas à en être plus...et puis nous étions tous les deux
conscient qu'il fallait interrompre... J'avais un immense respect pour
lui les premières années. Il a d'abord été comme un père, puis il est
devenu un frère...et nous avons aussi laissé tomber les titres. (Pause)
Il était si compétent, extraordinairement compétent. (Pause)

ANNA

Oui, c'est tragique, un cas tragique.

JONAS

Lequel ?

AXEL

Tu m'as vu prendre mes cachets ?

ERIK

Non... Tu les as pris ?

AXEL

Je ne sais plus. Mais je me sens si fatigué maintenant... Non, je ne
crois pas en avoir pris. (A Ingrid) Ils sont stimulants. On peut les
prendre aussi bien le jour que la nuit. On en devient un peu dépendant.

ERIK

Comment s'appellent-ils ? (A Anna) Tu dois aussi parler américain ?

INGRID

Je n'ai jamais pris de somnifère, de toute ma vie. On ne doit pas.

On est inconscient, mais on ne dort pas... Je préfère encore rester éveillée... Mais Harald avait le sommeil très léger. Il avait l'habitude de se réveiller au milieu de la nuit et de se mettre à penser aux choses qui le préoccupaient. Mais ^{quand} il marchonnait trop haut, j'allais me coucher dans la chambre de Britt-Marie.

AXEL
Nebumal.

INGRID
C'est curieux...il ne parlait jamais en dormant... Il s'allongeait, sur le dos, s'endormait, et il restait ainsi toute la nuit... quand il ne se réveillait pas... : A ^{fois} je l'entendais penser...

ERIK
Hier j'ai vu *sur la vitre d'un véhicule, le slogan*: The car Dealer of the year (Donne quelques exemples horripilants)

INGRID
Oui, quand on pense que tu as une mère qui a enseigné l'anglais en secondaire pendant près de quarante ans et qui s'est appliquée à ce que la nouvelle génération apprenne à parler une langue pure et soignée -

ERIK
Dernièrement j'ai entendu un enfant de sept ans dire merde dans la rue.

AXEL
Oui, j'ai entendu aussi ^{moi} de jeunes garçons le dire dans le métro.

LENA
Oui, vous imaginez notre réaction s'ils avaient été Russes. On se serait cru occupés.

INGRID
Mais dans le métro c'est tellement horrible - *Pour tout* je n'ai pas peur de le prendre, pas du tout... Ce-la dépend comment on est soi même...

ERIK
Non, la Suède est une société répressive, aussi il vaut mieux qu'ils

orient bien fort pendant quelques années avant de retourner dans le parc et ^{être} préparé à devenir productif.

Page 57

ANNA (Prend la main de Jonas et l'embrasse)
(A Jonas) Comment te sens-tu ?

Page 58

AXEL

Je ne sais pas ce que je vais faire du lit. J'ai presque un double lit. Je me demande si je ne devrais pas me racheter un petit lit, c'est tout aussi bien... J'ai pensé que si je m'achetais un lit d'adulte, ce serait comme être de retour, on a fait un tour complet et l'on revient. ~~Il y a~~ chambre d'adolescent... Il n'y aura plus jamais rien... avec personne... On est de retour dans son ~~chambre~~ chambre d'adolescent... Et s'il devait y avoir quelque chose... alors ce serait quelque chose de particulier de ~~coucher~~ dans un lit d'une personne... mais je sais que je ne pourrais plus jamais... c'est ce sentiment...

LENA

(Malgré elle) Quel sentiment.

AXEL

Quel avoir été trahi... c'est le pire... Se relever pour faire de nouveau confiance à un autre être... C'est tout aussi bien... Je me sens tellement solitaire, allongé dans ce grand lit... Ce sera comme être de retour dans mon ancienne chambre d'adulte sur Banergatan en 1947 et entendre l'ascenseur monter lentement d'étage en étage avec d'horribles fantômes prêts à dévaler sur mon palier... et entendre à l'aube, les éboueurs faire résonner les poubelles en bas, dans le jardin... J'ai toujours ~~imagine~~ ce que cela pourrait être de dormir avec quelqu'un... de se rapprocher peu à peu, mais finalement c'est plutôt incommode... elle se réveille parcequ'à trois heures il se met à tousser et pour se faire elle est obligée de lire de mauvais romans policiers.
(Plus gai) Mais si j'achète un petit lit, ce sera peut-être agréable un jour ~~de~~ dormir ~~avec~~ avec quelqu'un, une rencontre de passage.

(Pause)

ANNA

Le sida | le sida |

LENA

Au secours !

ANNA

Le sida |

LENA

Ce que tu peux crier.

ANNA

On a oublié le sida | ... Le sida - pourquoi avons-nous oublié d'en parler.

INGRID

S'il y a la guerre. (Pause) Ils sauront où aller.

LENA

Pourquoi as-tu oublié d'en parler ?

JONAS

...Le sida...Tchernobyl...Palme...la destruction de l'environnement...
Oui, c'est bien ce dont la plupart des gens sont entraîné de parler en
ce moment.

LENA

C'est ce dont tout le monde parle ce soir.

JONAS

Un soir de la St Jean 198-

ERIK

C'est devenu si banal qu'on y pense même plus.

INGRID

Moins mais j'y échapperai, du moins je l'espère.

AYEL

Oui, moi aussi...

ANNA
Nous sommes ~~assez~~ si fidèles et unis pendant vingt ans, nous quatre...

LENA
(A Ingrid) On ne sait jamais - toi qui est si positive... envers tout, toi qui est une personne ^{très} positive.

ANNA
C'est au moins quelque chose dont on peut se réjouir. (Pause) Non ?

JONAS
Oui.

LENA
On est vachement bien.

ERIK
Si cela empire -

LENA
Cela va empirer... Si j'attrape le sida, ce ne sera certainement pas par
quelqu'un qui m'aura donné du plaisir... *toi non plus, parce que tu es celui
pour qui j'aurais dû l'avoir, et ce n'est pas... Excuse-moi... j'allais
dire... En acte livrer à la masturbation...*

ANNA
Il finira peut-être alors par y avoir des appartements de livres à
Stockholm.

ERIK
Cela ~~amènera~~ peut-être les gens ^{vers} une plus grande sublimation d'eux-mêmes,
comme au moyen âge, et alors, alors peut-être que le théâtre, les beaux-
arts, la littérature finiront par avoir une vraie signification... une
réelle signification de nouveau, puisque les ~~gens~~ devront compter sur
leur propre force et moyens d'expression... on verra alors -

LENA
Ou tout simplement une destruction radicale... une destruction et une
dévastation totale, je crois... C'est plutôt ce que je crois.

ERIK
Quelles possibilités infinies à l'homme pour façonner son...

ANNA
Ou la consommation...

ERIK
Pourquoi m'interrompez-vous tout

LENA
J'ai déjà joué son rôle, je crois... Je veux dire, qu'il s'est déjà installé... En Italie et en France les jeunes couples n'ont pas d'enfant ou bien peut-être ^{un} seulement, parcequ'ils veulent placer leur revenu dans des biens matériels - plutôt une chambre supplémentaire et une voiture, qu'un enfant.

ANNA
Oui, ceux qui peuvent choisir.

LENA
(Tranchante) Qu'est-ce que tu veux dire ?

ANNA
S'ils veulent ou non des enfants.

LENA
Stop it baby...

ANNA
Non, je veux dire qu'ils sont aussi catholiques... Ils sont catholiques et ils ne peuvent même pas utiliser les préservatifs... ils peuvent *les utiliser ?*

ERIK
Alors, alors peut-être que le théâtre aura vraiment une signification de nouveau... comme au temps des grecs... Oui, pas ton théâtre... pas ce théâtre pour bonnes femmes. *Je ne dis pas cela pour toi, Ingrid...*
C'est bon pour ceux qui veulent se montrer.

LENA
Enfin... Je l'attendais.

ERIK

Non, non... Tu ne peux rien y faire. Tu fais ce que tu peux... J'aimerais être touché, mais je ne le suis jamais.

LENA

Cela vient peut-être de toi, Erik.

ERIK

Ils sont habitués à s'ennuyer au théâtre...

ANNA

En vérité, je ne vais jamais au théâtre...sauf pour voir Lena.

INGRID

On dirait que quelqu'un déplace constamment une chaise...là dans le salon.

ANNA

C'est papa.

LENA

Non, je sais...et on ne s'y sens pas bien non plus...les gens ne s'y sentent pas bien. C'est devenu tellement hiérarchisé, on ne sait jamais rien il y a au moins sept projets qui sont tombés à l'eau ce printemps, sans que personne ne réagisse...on nous envoie à droite, à gauche, et on perd contact^hles uns avec les autres...il y a tellement de gens nouveaux dans les escaliers qu'on a jamais vu^het qui viennent on ne sait d'où...

ERIK

De la Pub, peut-être.

INGRID

La voilà | Britt-Marie |

ANNA

Je croyais que tu voulais prendre un congé.

LENA

Mais on porte un rêve... On ne peut pas s'en détacher...ce que cela

pourrait être...pourquoi on est là...sur scène. On ne peut pas s'en livrer.

ERIK

Non... D'abord on rêve sa vie, puis on regarde sa vie comme un rêve.

INGRID

La voilà enfin. Britt-Marie!,... Hello! (Pause) Fais ^{l'air} signe.

ANNA

Non, maman... Ce n'est pas Britt-Marie. C'est quelqu'un d'autre qui ne lui ressemble même pas.

INGRID

Je le vois bien que c'est Britt-Marie!

AXEL

Qui...Qui est-ce...

INGRID

C'est sa jupe blanche.

AXEL

D'où...d'où vient-elle ?

ANNA

—aman — elle n'avait pas de robe blanche, elle portait un pantalon manchester marron et un chemisier blanc...et un tee-shirt blanc dessous... pas de robe.

LENA

Et elle était déprimée à en mourir. Pour plus d'éclaircissements concernant la narcissique autistique Britt-Marie de 27 ans, mieux vaut interroger le vent...

ANNA

Extremement jolie

INGRID

Qu'est-ce que c'est que ces bêtises ? Appelle-là. (Légère pause)

Britt-Marie Britt-Marie (Pause) Ce n'est pas elle ? (Met la main devant devant sa bouche) Mais mon dieu, qu'est-ce que j'ai fait ?

LENA

Non, ce n'est pas elle -

JONAS

Mais elle lui ressemble ~~un peu~~, il y a une légère ressemblance.

LENA

Non, non, non.

INGRID

Elle regarde par ici ?

LENA

Et d'ailleurs elle ne s'appelle pas non plus Britt-Marie.

INGRID

C'est son nom de baptême.

LENA

Elle ne veut pas s'appeler Britt-Marie. (Aggressive) Pourquoi ~~as-tu~~
Tant de difficultés à respecter ses propres désirs ? - Alors qu'elle
ne veut plus s'appeler ainsi, elle ~~ne~~^{pré} aime pas ce nom -

INGRID

Mais mon enfant... Je ne vois pas ce qu'il y a de mal... Je trouve que
c'est...c'est tellement, j'ai tellement de mal à l'appeler autrement que
Britt-Marie alors que je l'ai toujours appelé Britt-Marie, et l'autre...
ce nom affreux et bizarre - si sombre et triste et menaçant d'une
certaine façon...on dirait le nom d'une maladie.

LENA

Il est beau, je trouve.

INGRID

(Après une petite pause) Non, ce n'était pas elle.

ANNA

No, it was someone else.

INGRID

On donc est-elle allée ?

JONAS

Elle a dit qu'elle avait l'intention d'aller au phare.

INGRID

Allez
Du phare ?... jusqu' là !... Non mais c'est ~~très~~ loin, c'est presque à deux mille ~~d'ici~~.

LENA

J'irais aussi loin que je ^{peux} si j'étais elle.

INGRID

Pourquoi faut-il qu'elle aille toujours si loin ? Quand est-elle partie ?
Il y a longtemps ?

ERIK

Maintenant ça me revient... Je devais acheter un jeu de boules. J'ai oublié

JONAS

Il y a une heure, à peu près. Il y a une heure.

INGRID

Elle l'a dit ?... Quelle allait jusqu'au phare ?

JONAS

Oui...oui, je crois.

INGRID

Non pas que je sois inquiète.

LENA

Si, tu l'es.

ANNA

Yes, you are.

LENA

Tout à fait inutilement.

INGRID

Non, je ne le suis pas - maintenant je ne le suis plus, plus du tout.
Parcequ'elle semble tellement calme maintenant...elle semble ^{plus} - qu'elle
n'a été pendant des années...c'est presque l'ancienne Britt-Marie de
nouveau / la petite Britt-Marie de nouveau. (Se déplace un peu) C'est
le soleil...il me brûle l'épaule.

AXEL

(Prudemment à Erik) j'avais l'intention de demander si je ne pourrais
pas lire ce soir, le chapitre sur mon père... Si vous n'avez rien prévu
d'autre... Ce serait drôle de savoir ce que vous en pensez. Tu l'as lu.
(A Ingrid) J'ai écrit un peu sur mon père... Mon père... C'est à dire...
il n'était pas mon vrai père biologique,

INGRID

Ah bon.

AXEL

Il était géomètre... Non, je l'ai appris par un camarade. Il m'a dit
que j'étais un enfant adopté. J'avais onze ans. (Pause) J'ai reçu
comme un choc. Il est curieux...que je ne l'ai jamais senti, alors que
c'était dans l'air... L'enfant d'habitude, se demande si son papa et
sa maman sont ses véritables parents et il s'imagine qu'il ^{peut-être}
d'une toute autre union...que celle dans laquelle il grandit... Mais
pour moi, il était absolument évident que mon papa était mon vrai papa...
Je me souviens...cela, je l'écris aussi...qu'un soir de printemps, ils
étaient allés au cinéma, je jouais dans les escaliers avec d'autres
enfants et l'un d'eux m'a dit...Je ne sais pas pourquoi, je ne sais
pas ce qui s'était passé - je ne peux pas m'en rappeler...que mon papa
n'était pas mon vrai papa...et j'ai compris que c'était vrai... Et
je me suis précipité en haut des escaliers, j'ai claqué la porte, puis
j'ai regardé une photo de moi posée sur un buffet dans la salle à manger,
je me souviens m'être assis à table et avoir regardé la photo posée
là-haut et soudain je suis allé la prendre, je l'ai brisé et j'ai
déchiré la photo... Ce n'était plus moi... Qui j'étais, je ne le savais
pas, mais je savais que ce garçon sur la photo n'était pas moi, c'était
un autre.

(Pause)

ERIK

Oui. Je sais.

AXEL

Ce serait intéressant de pouvoir lire ce passage et avoir votre avis...
Je veux dire plutôt dans la soirée, ou peut-être demain. (Pause)

ERIK

(En feuilletant le carnet de dessins de Pritt-arie)
Ce sont ses dessins ?

INGRID

Oui.

ERIK

Je ne les connaissais pas. Ils sont fantastiques.

JONAS

Tu ne devrais peut-être pas les regarder. Elle ne veut peut-être pas qu'on les voie.

ERIK

Comment, que veux-tu dire ?... Non, non.

INGRID

Non, ça ne fait rien... (Pause) (Elle les a ^{puisqu'} fait là ! (Pause) Ils sont horribles
Je trouve, ce sont des figures, des formes tellement bizarres, je ne
comprends pas ce qu'~~elles~~ représentent, ce ne sont que des petits points
et des traits à l'infini... sans raison et sans...)

ERIK

Mais cela... cela qui s'élançait ou qui retombe... qui ressemble à un petit
papillon de nuit... ou un avion en flamme...

INGRID

Elle peut rester ainsi des heures à faire des petits traits... ~~comme~~
~~but~~ décoratif...

ERIK

Et là c'est un œil...

INGRID

Mais il y a une grande différence avec ceux qu'elle faisait quand elle a eu les électrochocs...^(G⁴) Je dois le dire.

ERIK

Et là en bas ce sont deux vagues... Et c'est un poisson - c'est un poisson... C'est bien ça... Là, c'est encore un oeil... Là, il y a plein d'yeux, une foule d'yeux prêts à s'envoler... Il est magnifique...

ANNA

Oui... *Je trouve qu'elle a l'air en grande partie tout à fait normale.*

LENA

Oui, mon dieu... (Baille) Mon dieu, mon dieu... On va rester *là* combien de temps encore ?

ERIK

Je ne sais pas.

ANNA

Mis à part le fait qu'elle s'endorme subitement alors qu'on est entrain^de lui parler.

LENA

(Baille de nouveau) Non, moi non plus.

AXEL

Pardon ? De qui parlez-vous ? (Pause) De qui parlez vous ?

ERIK

Britt-Marie... La petite soeur de Lena et ^{d'}Anna.

ANNA

Elle est restée à Beckomberga quelques années.

AXEL

Je ne savais pas que...

LENA

Non, nous non plus... sept ans, non ?

AXEL

Et où est-elle maintenant ?

LENA

Oui, elle y est toujours...mais en ce moment elle est -

ANNA

Pour le moment elle est partie se promener.

INGRID

Depuis qu'elle a vingt ans... Mais il est question d'essayer qu'elle sorte.

LENA

Elle était devenue un peu à demi ^{comme une " "} autistique , comme disparue dans son monde ~~intérieur~~ partie voyager un peu dans son monde intérieur... profondément, silencieusement...mais un jour c'était comme si elle ne se réveillait pas ...comme si elle se trouvait définitivement dans un rêve.

ANNA

Mais ce n'est pas une malade mentale.

JONAS

Non.

LENA

Elle n'est pas folle.

ANNA

Schizophrène.

INGRID

Mais le rêve n'a jamais pris fin.

AXEL

Mais alors...ce doit être bon pour elle de pouvoir venir dans cette maison...

LENA

Au contraire...elle est en bonne santé, monstrueusement bien portante.

ANNA

Non, est-ce qu'on... (rentre pour -)

INGRID

Oui, quelle heure est-il ?

LENA

Bien des fois, j'ai souhaité moi aussi succomber au sommeil...oui, toutes les fois où l'on répète et rabâche une foule de choses que certains trouvent importantes, mais qui n'est que de la merde et qui n'a absolument rien à voir avec quoi que ce soit...et on ne sait ~~plus~~ ^{où} ~~trouver~~ encore le courage de lever la main.

ANNA

Oui, moi aussi.

LENA

Fais les gens seraient scandalisés...si on s'endormait au milieu d'une conversation, ce serait comme de chier sur le tapis.

AXEL

Au moins, on est tranquille.

JONAS

Elle dit...oui, elle dit (légèrement gêné) vouloir qu'on la rencontre... oui, là où elle se trouve elle même.

LENA

Qu'est-ce que tu dis ?... Qu'est-ce que tu dis ? Nein ?

JONAS

Elle veut qu'on la retrouve là où elle est elle même...

LENA

Oui, qui ne le veut pas ?

JONAS

Je me souviens l'avoir entendu dire... Cela m'a beaucoup frappé.

LENA

Tu le comprends.

ANNA

Elle est tellement belle, qu'on... Si pure... Elle n'a aucune ride sur le visage.

INGRID

Ça a sonné ?

LENA

Totalement intacte... Après l'avoir vue, tout me paraît tellement merdeux... et dénué de sens, ce que nous faisons.

ERIK

Mais c'est vite oublié.

LENA

Il le faut bien.

ANNA

Quand l'as-tu rencontré ?

JONAS

Non ? ~~Je~~... Non, je veux dire la première fois que je l'ai rencontré, il y a longtemps... J'ai trouvé qu'elle était ~~sous doute~~ la personne la moins névrosée que j'ai ^(jamais) rencontré.

LENA

Pas comme Anna et moi.

JONAS

Non. Je ne pouvais rien voir.

LENA

Il n'y a rien à voir.

ANNA

C'est comme Tchernobyl.

LENA

Erik - Je suis névrosée ?

ERIK
Terriblement.

LENA
Je savais que tu allais dire cela.

INGRID
Non, elle est vraiment beaucoup plus ouverte maintenant - il n'y a aucune comparaison possible avec ~~ce~~ qu'elle était il y a quelques années, ce n'est pas la même enfant.

LENA
C'est une femme, maman, pas une enfant...arrête de -

INGRID
Ils ont tout essayé - les électrochocs, l'insuline, la cure de sommeil et je ne sais plus quoi...et finalement on l'a mise dans un service très dur et ^{de} j'ai été ~~presqu'obligé~~ ^{obligé} quand je suis allée lui rendre visite...
Je n'avais jamais vu une enfant aussi souriante et radieuse.

AXEL
Quel âge a-t-elle ?

INGRID
Elle était tellement changée et contente...

LENA
27

INGRID
Elle aura ^{eu} vingt sept en septembre.

AXEL
C'est une vierge alors... Comme Sören... Il était du II septembre.

JONAS
Je l'ai rencontré un jour, l'hiver dernier, tout à fait par hasard.
Je l'ai vu dans la rue, je me suis arrêté et j'ai parlé un moment...
Elle l'a peut-être dit.

INGRID

Je ne me souviens pas...qu'elle ait dit quelque chose...mais elle ne dit jamais rien.

JONAS

Non, c'était un si court instant...mais elle avait l'air contente.

AXEL

Elle vit avec quelqu'un ?

INGRID

Mais qu'est-ce qu'elle faisait en ville ?

JONAS

Je ne m'en souviens pas. / Je ne sais pas.

INGRID

Seule ? Elle était seule ?

ANNA

Elle peut aller et venir presque comme elle veut.

INGRID

Oui, bien sûr qu'elle peut... Mais je ne comprends vraiment ^{l'} pourquoi elle ne monte pas dire bonjour puisqu'elle est en ville. Elle est libre d'aller où elle veut. (Pause) Bien sûr qu'elle est libre. (Pause)

Pages 79 - 80 - RI -

ANNA

(Elle a pris le briquet de Lenas, simplement pour le regarder, elle l'allume plusieurs fois)

INGRID

Je n'aurais jamais rempli aucun papier...si ce n'avait été pour son propre bien, et personne ne m'a aidé. Mais à la fin je ne savais plus quoi faire. Je ne pouvais ^{trouver de même} ~~trouver de même~~ ^{la} ~~la~~ conduite ici et là pour

tenter de la motiver... C'était comme un lent enroulement... elle voulait de moins en moins, elle s'est arrêté de faire les choses, et les voisins dans la maison qu'elle habitait ~~sont~~ ^{devenus} inquiets en la voyant. Ils la trouvaient bizarre. (Pause) Elle n'a jamais été violente, il n'y avait rien de psychotique en elle, comme certains enfants par exemple, comme ces enfants qui foncent ^à tête la première dans le mur avec leur casque. Aucune d'entre vous n'était turbulente. Et surtout pas Britt-Marie, mais ^{avec hâte} ~~pas~~ ^{pas} non ^{pas} curieuse ~~silencieuse~~ ^{silencieuse} ou raisonnable, ou obéissante, qui est ~~une~~ ^{une} chose ~~à~~ ^à surveiller... Non, vous étiez des enfants tranquilles et normaux, et gentilles et charmantes et vives aussi... Je croyais vous avoir élevé dans la sécurité et l'harmonie. Je sais que c'est au moins ce que pense Anna. C'est ce qu'elle dit.

ANNA

Oui.

INGRID

.....page 82

...oui, avec toute la meilleure volonté du monde, j'en peux pas dire avoir remarqué quoi que ce soit d'anormal chez l'une ou l'autre... Je me souviens de la première fois où quelqu'un a dit que ce n'était peut-être pas ^{comme} ce devrait être - c'était une jeune femme au jardin d'enfant qui ^{me} ~~me~~ ^{me} dit qu'elle trouvait Britt-Marie ~~silencieuse~~ ^{silencieuse} et calme et ne paraissant pas avoir le désir de jouer avec les autres enfants, et elle suggérait qu'on lui achète un chien. Ce qu'on a fait. On a acheté un chien. Il vivait dans le garage... Et elle aimait énormément ce chien, ils étaient tout le temps ensemble, c'était son meilleur camarade de jeu...

ANNA

On avait un chien ?

INGRID

Elle ~~couvrait~~ ^{tenait} toujours ~~ce~~ ^{ce} chien... Mais il a été écrasé.

ANNA

Quelle sorte de chien était-ce ?

INGRID

Et je me souviens m'être demandé... Parcequ'elle ^{l'}semblait pas réagir.

ANNA

Je ne me souviens pas d'un chien.

INGRID

J'ai trouvé alors un peu curieux qu'elle n'~~ait~~ pas plus de réaction.

ANNA

Quel chien avions nous ?

INGRID

Etant donné qu'elle était si attachée à lui de son vivant... Elle n'invilait pas de le caresser, lui parler.

ANNA

(Assez fort) Je ne me souviens pas qu'on ait eu un chien ! Quelqu'un peut-il me dire quel nom de dieu de chien c'était, avant que je ne devienne folle !

INGRID

Mais ensuite, c'~~était~~ comme s'il n'avait jamais existé. (Avec emportement)
Tu serais gentille de te calmer ! Je suis justement entrain de parler de ce chien !

ANNA

Tu n'en parles pas du tout !

INGRID

Si, c'est justement ce que je fais, mais je suis constamment interrompue...
C'était un chien qu'on avait acheté à Britt-Marie et qu'elle a ^{gardé} plusieurs années jusqu'à ce qu'un jour il soit écrasé parceque quelqu'un avait oublié de l'attacher et qu'il est parti sur la route...

LENA

Ici... Par ici ?

INGRID

Il était si gentil, mais nous ne pouvions pas le garder à l'intérieur, parcequ'~~il duvait se coucher~~ dans le lit de Britt-Marie et ça me déplaisait...
Oui, là-haut sur la route.

ANNA

C'est vrai ? (Pause) Pourquoi je ne m'en souviens pas ?

ERIK

Mais c'est complètement fou d'enfermer les gens dans un hôpital psychiatri-
que et de s'imaginer qu'ils vont aller mieux... Ils devraient *vaiganden*
dans les champs, ils guériraient.

INGRID

Oui, c'est possible, quand on est pas soi-même responsable.

LENA

Mais il n'y a pas tellement de champs où elle pourrait *aller*.

INGRID

Et papa...

(Pause)

ANNA

Oui ?

LENA

Qu'est-ce que tu ne veux pas dire ?

INGRID

Rien. (Pause) C'était rien.

LENA

Non, non.

(Pause)

INGRID

Non. (Se lève et dit) Non, nous sommes en 198- et il est 19 heures 14...
Maintenant je vais rentrer et remettre du pétrole dans la ^(craquelée) caverne de votre chambre. Elle
charbonne terriblement quand on l'allume.

LENA

Je trouve aussi qu'il commence à faire un peu frais. (A Erik) C'est-ce
qu'on fait ? On va se promener ?

ERIK

Au risque de s'asphyxier.

INGRID

Je crois que je vais la poser sur la table du jardin jusqu'à ce qu'elle
ne fume plus.

ANNA

Je peux t'aider.

INGRID

Il est inutile de l'attendre. Elle peut rester dehors à marcher sans fin.
Une fois partie, nous n'^{est-ce que}existons plus, que ^{l'on}soit la joie que nous
ayons eu ensemble. Elle n'appelle jamais ^{imagine} avant, j'étais anxieuse et
triste, mais il n'y a pas grand chose à faire. (A Erik) Sais-tu qu'elle
ne m'a jamais appelée de l'hôpital, pas une seule fois en sept ans,
pour me raconter ce qu'elle devenait.

ERIK

Il n'y a peut-être pas grand chose à raconter.

INGRID

C'est moi ^{qui dans}appelée, et j'appelle évidemment... et cela prend une demi-heure
avant qu'elle n'arrive au téléphone, et elle répond oui ou non à mes
questions et ne veut rien dire elle-même. Non, c'est comme si je n'existais
pas.

(On dirait qu'elle touche Lena en passant devant elle. C'est peut-être
seulement son ombre qui tombe.)

LENA

(Sursaute, s'écarte, puis se met à rire. Ingrid la regarde avec étonnement)

Ha, ha - J'ai cru que t'allais me pincer, j'ai ^{tellement} mauvaise conscience.

ANNA

Pour quelle raison ?

LENA

On a...on ne peut qu'avoir mauvaise conscience, pour tout.

(Ingrid rentre dans la maison, et va dans la cuisine)